



TRANSCRIPTION :

Delphine de Vigan : L'histoire de Lou, c'est l'histoire d'une toute jeune fille, qui a 13 ans, qui est une enfant intellectuellement précoce, euh, qui se retrouve du coup avec deux ans d'avance donc dans, dans une classe où les élèves sont beaucoup plus âgés qu'elle, plus grands et puis bon, c'est un âge où on change beaucoup donc elle est comme une petite fille entourée de, de, 5 d'adolescents, euh, voilà, qui mène une existence assez, assez solitaire, presque marginale à sa manière, dans une famille, voilà, parisienne, un peu bobo*, euh, plutôt favorisée en apparence, mais qui a été brisée par, par un drame familial. Et un jour, elle rencontre dans une gare où elle va souvent un peu traîner, elle, elle croise pour la première fois une jeune femme qui a 18 ans, donc qui est pas tellement plus âgée qu'elle, qui s'appelle No et qui est une jeune femme qui est 10 au moment où, enfin qui, oui, bascule dans la rue, dont on comprend que sa trajectoire très, très chaotique, très heurtée, et voilà avec une vie faite vraiment de, de, de drames, est au moment où elle bascule dans la rue, où y'a plus rien, y'a plus de foyer, y'a plus de structure d'accueil. Voilà.

J'ai, j'ai des contacts avec des femmes sans-abri*, que j'avais avant de commencer à écrire mais 15 qui sont des femmes beaucoup plus âgées, qui se trouvent l'une, qui, qui vit quasiment dans la rue dans laquelle j'habite, et une autre qui est sur mon trajet entre chez moi et mon travail, euh, qui peut-être d'une certaine manière d'ailleurs, ont nourri, entre guillemets, le, le, pas le livre mais en tout cas l'envie d'écrire avec un personnage, autour d'un personnage comme ça.

C'est vrai qu'une fois que j'ai, j'ai eu commencé le livre, j'ai pu être tentée de, de, d'aller à la 20 rencontre... Mais d'abord, c'est pas facile, faut, faut, faut pas se leurrer. Et, et puis, ça m'aurait semblé très intéressé comme démarche. Donc j'ai pas, j'ai pas voulu le faire.

Du fond de nos canapés, on regarde ça à la télé, on passe devant, devant eux dans la rue, on donne une pièce ou pas, c'est de toute façon quelque chose qui nous est étranger, et je pense que même en tant qu'adultes, on regarde avec une grande naïveté aussi. Et finalement, ce 25 regard de petite fille me permettait justement d'aborder ce, l'univers de No à la fois dans, dans ce qu'il a de scandaleux, de choquant, de révoltant et en même temps de résolument opaque.

Ça m'intéresse vraiment de savoir comment ce livre peut être reçu par des adolescents, par des gens qui sont, enfin, qui sont proches justement de l'âge de, de, de l'héroïne. Moi, j'ai, j'ai écrit ce livre vraiment de, de, à la fois après avoir observé autour de moi un petit peu comment, 30 comment vivent les adolescents aujourd'hui, parce que ben, comme, comme, je pense, beaucoup de gens qui écrivent, je suis très attentive, enfin, je, je regarde autour de moi. Ma fille est pas très loin de cet âge-là. Peut-être que le livre, je l'ai surtout écrit d'ailleurs de, du point de vue de mes 13 ans à moi, c'est-à-dire avec le souvenir de, de, de ce que, de la petite fille ou de la toute jeune fille que j'ai été, de, des révoltes que j'avais à ce moment-là, des utopies que 35 j'avais à ce moment-là. Mais voilà, je sais pas si ce, ce, ce regard-là, ce personnage-là, peut trouver un écho, s'il est juste dans, dans sa, dans sa manière d'être, dans sa manière d'évoluer,

dans son rapports aux autres, etc. Donc ça m'intéresse vraiment beaucoup d'avoir un retour, un retour là-dessus. Mais le, le, le livre, très honnêtement, n'était pas destiné à, à, à des adolescents, au départ, je l'ai plutôt écrit pour interroger les, les, les adultes sur ce qu'ils avaient
40 fait éventuellement de, de de leur adolescence, et ce qu'ils avaient fait surtout de leurs utopies, de leur illusions, de leurs, voilà, de leurs révoltes. C'est un thème qui, qui, qui, qui est présent dans, dans d'autres livres que j'ai écrits, c'est vraiment ce qu'on, euh, ce, ce à quoi on renonce pour devenir adulte, comment, comment on grandit, ce qu'on, ce qu'on cache sous le tapis, ce qu'on, ce avec quoi il faut composer pour devenir une grande personne. Et ça, c'est vraiment les
45 interrogations de, de Lou, d'ailleurs, qui est bien, qui sent bien qu'elle est à ce moment où il va falloir laisser un certain nombre de choses sur le côté et en même temps, y'a aussi la petite flamme qu'on n'a pas envie de, qu'on n'a pas envie de lâcher et je crois qu'on a un peu en chacun de nous cette petite, cette petite étincelle.





NO ET MOI

L'INTERVIEW DE DELPHINE DE VIGAN

A) PREMIÈRE APPROCHE :

Remettez les questions dans l'ordre de l'interview.

- Pourquoi choisir un regard de petite fille pour aborder ce sujet qui est assez grave ?
- Est-ce un livre que vous avez écrit pour les adolescents ?
- Avez-vous rencontré des femmes sans-abri ?
- De quoi parle votre livre *No et Moi* ?

B) COMPRÉHENSION PLUS FINE :

1/ Faites le portrait de Lou :

2/ Comment est la famille de Lou ?

3/ Faites le portrait de la personne qu'elle rencontre un jour :

4/ Avec qui Delphine de Vigan a-t-elle des contacts ? Quelle fonction ont eu ces personnes ?

5/ Quel est le regard des adultes sur les personnes sans-abri, d'après elle ?

6/ Pourquoi a-t-elle choisi un regard de petite fille sur ce problème de société ?

7/ Qu'est-ce qui l'intéresse vraiment ?

8/ Au départ, comment a-t-elle écrit le livre ?

9/ De quel point de vue a-t-elle écrit ce livre ?

10/ Et au départ, à qui était destiné le livre ? Dans quel but l'a-t-elle écrit ?